SAISON 2014-2015

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DU
30 MAI AU
18 JUILLET

LE PAVILLON

LA GRAINETERIE

PÔLE CULTUREL ET
CENTRE D'ART MUNICIPAL

HTTP://LAGRAINETERIE.VILLE-HOUILLES.FR

GRAINETERIE

VILLE DE HOUILLES

SOM-MAIRE

5 L'EXPOSITION

7 L'ARTISTE

11 REPÈRES

21 PISTES ÉDUCATIVES

25 LEXIQUE

27 BIBLIOGRAPHIE

32 INFORMATIONS PRATIQUES

LE PAVILLON

EXPOSITION DE MARIE-JEANNE HOFFNER

Pour son exposition d'été, La Graineterie invite Marie-Jeanne Hoffner à construire une proposition singulière *in situ*. **Dans la Galerie et au Grenier notamment, la plasticienne modèle et habite littéralement de ses architectures l'espace, en hommage au Pavillon de Mies Van der Rohe.**

Marie-Jeanne Hoffner aime les espaces, mais encore plus la façon dont l'architecture dialogue avec nos corps qui y déambulent. Par le dessin, la sculpture, la vidéo ou l'installation, elle transforme souvent les lieux pour modifier la façon dont nous les habitons, traversons, regardons... Souvent réalisés de façon instinctive, de mémoire, ces tracés et interventions témoignent d'une liberté de tout imaginer. L'artiste se joue alors des couloirs, des cloisons, de la transparence, de la couleur ou de la lumière pour faire entrer le spectateur dans des architectures mentales.
A La Graineterie, elle crée une exposition sur-mesure, qui se déploie au rythme du lieu.

L'ARTISTE

MARIE-JEANNE HOFFNER

Née en 1974 à Paris.
Vit et travaille à Paris et Chateauroux
Enseigne aux Beaux-Arts de Limoges
www.mariejeannehoffner.org

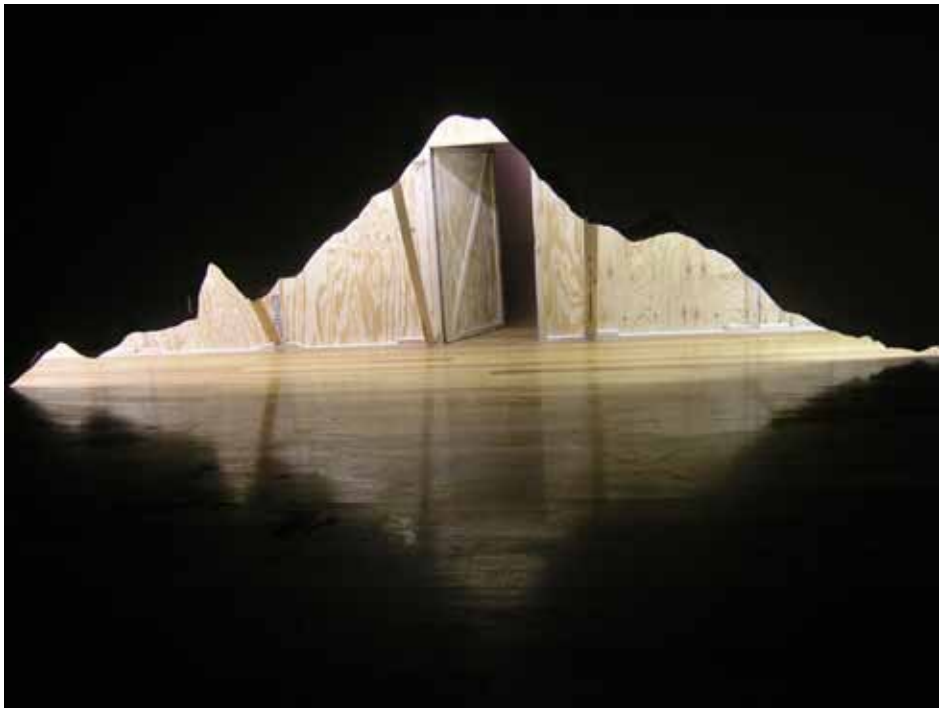
Diplômée de l'école des Beaux-Arts de Nantes (DNSEP) en 1999, Marie-Jeanne Hoffner participe à de nombreuses résidences (La Box à Bourges et le Projet BS1 à Bristol en 2008, Château de Monbazillac en 2010 avec l'Agence Culturelle Dordogne-Périgord, à l'Université Monash à Melbourne en 2005, à la Synagogue de Delme en 2003), des expositions personnelles (FRAC Alsace à Sélestat en 2013, galerie PayneShurvell à Londres et Dohyang Lee, paris, en 2012) et collectives en France et à l'étranger (à la CAT gallery en Australie en 2014, galerie 22,48m^2 en 2013, galerie Thaddeus Ropac en 2011 à Paris, au Musée d'art Contemporain de Sérignan en 2010).

Marie jeanne Hoffner est enseignante aux Beaux arts de Limoges depuis 2011.

Elle est représentée par la galerie Dohyang Lee à Paris et Payne Shurvell à Londres.

DÉMARCHE

Marie-Jeanne Hoffner envisage l'espace par le prisme du corps et de l'expérience. Au cœur de sa démarche : l'expérience du lieu et son architecture. Sa pratique multiforme lui permet d'exploiter dessins sur papier ou à même le mur, moulages ou empreintes d'espace, productions d'objets, vidéos et photographies... Dans son travail se superpose un regard subjectif à une analyse structurelle de l'espace. Des installations où coexistent la réalité physique du bâtiment et la liberté d'un dessin perspectif réalisé de mémoire. Un dispositif qui place le visiteur dans une expérience double : l'une incitant son implication physique, l'autre faisant appel à sa perception et son imaginaire. Un travail où se joue un va-et-vient subtil entre présence physique et mise à distance, perception sensible et recherche d'objectivité.



Marie-Jeanne Hoffner, *Mount*, **2014.**

PAROLES D'ARTISTE

ENTRETIEN AVEC MARIE-JEANNE HOFFNER
RÉALISÉ PAR VÉRONIQUE TERME POUR L'ASSOCIATION ARTAÏS

Votre travail est lié à l'espace, comment le considérez-vous ? Et surtout comment est venu cet intérêt pour ce sujet ?

Depuis la fin de mes études aux Beaux-Arts, j'ai commencé à m'intéresser à l'espace de mon atelier comme lieu du travail et comme œuvre même. Dès lors, l'espace comme contenant, et d'une certaine façon comme surface sensible, est devenu un des enjeux du travail. Je travaillais beaucoup en photographie et m'intéressais tout particulièrement à la relation formelle (et sensible) qui pouvait s'établir entre le lieu et la *camera obscura*.
Cette idée du lieu réunissait à la fois ces mêmes qualités : la rencontre de l'intérieur et de l'extérieur, de l'espace privé/public. Mon projet s'est déplacé entre la photographie, l'empreinte, le dessin, l'installation. Cette immersion dans le lieu m'a permis d'orienter ma pratique vers une envie de développer un travail essentiellement *in situ*, de travailler sur la perception de l'espace, au travers de médiums variés.

Marie-Jeanne Hoffner, *Appartement*, 2003
dessin sur carton plume découpé, 50x65cm

Quelle est votre démarche artistique ?

Le travail se base sur la représentation de l'espace, joue des codes du dessin, de l'image, et de la perception du lieu, questionnant le déplacement, et les points de vue du spectateur...
Je m'intéresse aussi à la notion de déplacement, le fait d'emmener un lieu avec soi, par le souvenir, par une image mentale, et tenter de les redéployer, de le réinscrire dans un autre espace. Cette mise en œuvre se traduit par l'installation de référents, (maquettes, dessins, images) tout autant que des processus de mises en œuvre, comme peuvent l'être les gestes de la construction.

L'école du Bauhaus, dont Ludwig Mies van der Rohe a été le directeur, vous a-t-elle influencée ?

Pour le projet à la Graineterie, j'ai choisi d'évoquer un lieu en particulier, de façon très libre, en partant des sensations ressenties dans le Pavillon allemand à Barcelone, construit par Mies Van Der Rohe pour l'exposition internationale de 1929. C'est une icône de l'architecture moderne, et c'est au travers de la déambulation que le lieu prend tout son sens. Ce sont les points de vues, les matériaux (marbre, verre, rideau, moquette, plan d'eau..) et sa structure minimale qui m'ont donnés envie de déplacer une certaine vision du lieu... Je le prends pour point de départ pour m'en éloigner. Par la rencontre de différents éléments, des constructions, des images, j'espère provoquer la sensation d'un espace fragmenté, passé par le filtre de la mémoire.

REPÈRES

*[Une définition des mots suivis d'un astérisque * se trouve dans le lexique p.25]*

L'ARCHITECTURE MODERNE : L'ESPACE RÉINTERPRÈTÉ

1. LE PAVILLON COMME POINT DE DÉPART

« Le Pavillon » titre de l'exposition de Marie-Jeanne Hoffner à la Graineterie, situe les origines du projet : le Pavillon réalisé par Mies Van der Rohe pour l'exposition internationale à Barcelone. Cette référence affirmée vient ici soulever plusieurs points : *Pourquoi avoir choisi ce bâtiment de l'architecte Mies Van der Rohe ? Qu'a-t-il de singulier ? Quelles résonnances avec le travail de Marie-Jeanne Hoffner ?*

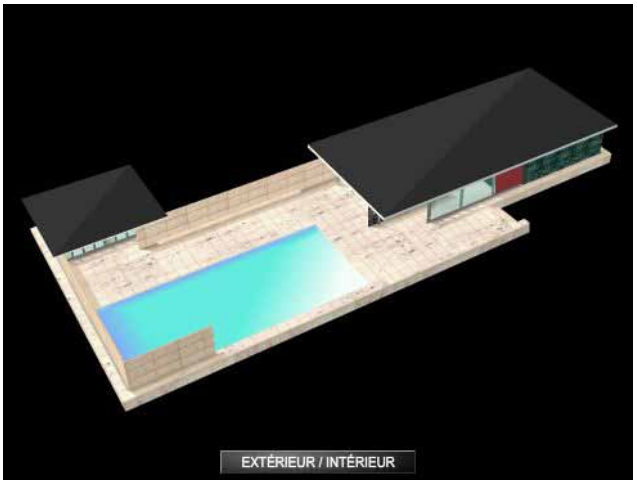
QU'EST-CE QUE LE PAVILLON ?

Ce Pavillon construit par l'architecte **Mies van der Rohe**, est le pavillon allemand de l'exposition internationale de 1929 à Barcelone. Il devait symboliser, grâce à son originalité et sa précision, la capacité de production de l'industrie et de l'artisanat allemand. Ce bâtiment, aux formes minimalistes mais radicales, faisant appel à des matériaux luxueux comme le marbre, le travertin ou l'onyx rouge, est **un des monuments les plus emblématiques de l'histoire de l'architecture moderne**. Il a permis à l'architecte Mies van der Rohe d'**expérimenter deux principes architecturaux :** le **plan libre** et la **fluidité de l'espace**.

- **Le plan libre libère les murs** de leur fonction porteuse. Ils deviennent des parois légères dont le rôle se résout à la délimitation des espaces.

- **La fluidité des espaces rendues possibles par la transparence des murs (parois en verre) fait s'interpénétrer l'intérieur et l'extérieur.**

Le bâtiment repose sur un large socle longeant un bassin. La structure en elle-même est constituée de huit poteaux en acier portant un toit plat, avec de grandes baies vitrées et quelques cloisons allant du sol au plafond.
L'impression qui se dégage est celle d'un jeu de plans perpendiculaires assemblés en trois dimensions. Le sol, le toit et les parois donnent au visiteur une impression d'harmonie et de cohérence entre les différents espaces.



Mies van der Rohe, pavillon de l'Allemagne, Barcelone
Source : Larousse

QU´A-T-IL DE SINGULIER ?

Dans cet édifice, Ludwig Mies van der Rohe nous montre sa volonté de cacher la perspective. Pour cela, il place le niveau du sol de son bâtiment à 1,60 m par rapport au sol, ce qui représente la hauteur de l'œil humain. Il amplifie cette absence de perspective grâce aux plans verticaux qui servent de séparation aux différents espaces.

L'utilisation des matériaux souligne le caractère singulier du Pavillon. Pour l'architecte, cela a été l'occasion d'intégrer au bâtiment cinq types de marbres différents dont le marbre vert, le marbre des Alpes, du travertin (roche sédimentaire) et de l'onyx doré (variété d'agate). Outre la variété de marbre, le verre a servi pour la structure. Ce choix de matériau spécifique devait définir différentes zones et assurer la liaison d'un espace à l'autre.

Autre matériau prédominant : le verre. C'est avec celui-ci qu'a été réalisé toute la structure du bâtiment.

Symbole d'innovation architecturale, l'influence du Pavillon se retrouve dans de nombreux édifices et mobilier intérieur.

Son style rationnel est typique de l'école du Bauhaus, dont Mies van der Rohe fut le dernier directeur. Le pavillon de Barcelone articule des espaces ouverts et fermés par l'association de murs indépendants.

Notons enfin qu'après avoir été démonté à la fin de l'exposition de 1929, ce pavillon a été reconstruit en 1981-86 avec l'autorisation de Mies van der Rohe, par les architectes Ignasi de Solà-Morales, Cristian Cirici et Fernando Ramos.

Sources : wikipedia, consulté le 16/04/2015 ; archives.chez.com ; arte.tv ; Larousse.fr ; http://www.aviewoncities.com

© Ned Burgess

© Ned Burgess

2. AFFIRMATION ET PRINCIPES FONDATEURS

Les cinq points de l'architecture moderne, publiés en 1927 par Le Corbusier et Pierre Jeanneret sous le titre *les cinq points d'une nouvelle architecture*, sont le résumé systématique de leurs idées architecturales.

Ces cinq points sont :

1. **les pilotis** (le rez-de-chaussée est transformé en un espace dégagé destiné aux circulations, les locaux obscurs et humides sont supprimés, le jardin passe sous le bâtiment).

2. **le toit-terrasse** (ce qui signifie le renoncement au toit traditionnel en pente, le toit-terrasse est ainsi rendu accessible et peut servir de solarium, de terrain de sport ou de piscine).

3. **le plan libre** (la suppression des murs et refends porteurs, autorisée par les structures de type poteaux-dalles en acier ou en béton armé, libère l'espace.

4. **la fenêtre en bandeau** (elle aussi, rendue possible par les structures poteaux-dalles supprimant la contrainte des linteaux).

5. **la façade libre**, la façade devient une peau mince de murs légers et de baies placées indépendamment de la structure).

3. A PROPOS DE MIES VAN DER ROHE

Ludwig Mies van der Rohe
Architecte allemand (Aix-la-Chapelle 1886 - Chicago 1969), naturalisé américain en 1944.

Figure de l'architecture du XX^{e} siècle, **Ludwig Mies van der Rohe** (Aix-la-Chapelle 1886-Chicago 1969) a réalisé certains des bâtiments les plus emblématiques de l'époque contemporaine, comme le *Seagram Building*, la *Neue Nationalgalerie* de Berlin, les appartements de *Lake Shore Drive* et la *Farnsworth House* à Chicago et ses alentours.
Parmi tous les architectes de la première moitié du XX^{e} siècle, il est, avec **Le Corbusier** (voir **Lexique**) et Franck Lloyd Wright, l'un des trois plus grands – dont le langage autant que les théories ont inspiré leurs contemporains.
Aucune de ses réalisations n'est présente en France.

ANNÉES DE FORMATION

Dès l'âge de dix-neuf ans, il part pour Berlin et entre très rapidement dans l'atelier de Bruno Paul (1874-1968), l'un des meilleurs dessinateurs de meubles à cette époque. Deux ans après, il construit sa première maison (maison Riehl, 1907), dans le style populaire du 18ème siècle. Il a encore beaucoup à apprendre avant de franchir le pas qui sépare l'Art nouveau allemand et son esthétique décorative de l'architecture proprement dite : Peter Behrens (1868-1940), chez qui il entre en 1908, l'y aidera – comme il aide à la même époque **Walter Gropius** (voir **Lexique**) et **Le Corbusier**, dont la formation passe par son atelier.

RUPTURE ET AFFIRMATION : 1925

La rupture se situe après la 1ère Guerre mondiale, où Mies adhère au « November-gruppe », association d'artistes révolutionnaires. Dans le climat si stimulant de Berlin à cette époque, la créativité du jeune architecte se libère brusquement en une explosion de projets visionnaires, élaborés pour les quatre expositions du groupe dont il aura la charge entre 1921 et 1925.
C'est en 1925 que s'ouvre pour Mies van der Rohe la **période des grandes réalisations**. Ce sont d'abord, très modestement, quelques logements sociaux (Afrikanischestrasse à Berlin) ; puis un monument d'une grande importance, à la mémoire de Karl Liebknecht et de Rosa Luxemburg (1926, détruit par les nazis) : cet édifice, que l'on a qualifié d'expressionniste, n'était qu'un mur en brique formé de panneaux au porte-à-faux plus ou moins souligné, d'une grande puissance plastique.

ARCHITECTE ET DESIGNER :
LES GRANDES LIGNES DE SON STYLE

Les plans et projets de Mies van der Rohe se caractérisent par des formes claires et l'utilisation intensive du verre, de l'acier et du béton. Ses travaux posent les bases pour la construction de grands bâtiments aux façades de verre (les gratte-ciels).
Il réalise aussi différents travaux d'aménagement pour des expositions temporaires de la mode, de l'industrie du verre, de l'industrie de la soie... C'est ainsi qu'il est l'auteur, en 1929, du pavillon allemand à l'Exposition internationale de Barcelone (détruit).
Ses architectures se distinguent par leur transparence. En conformité à une nouvelle géométrie qui ne se soucie ni de l'implantation des points de support ni même de la césure entre le dehors et le dedans, l'espace de Mies, englobant l'un et l'autre se libère de toute contrainte constructive.

Mies van der Rohe travaille également au service de Peter Behrens (architecte, designer et peintre notamment) de 1908 à 1911. Sous l'influence de ce dernier, il développe une approche du design basée sur des techniques de construction avancées et sur le classicisme prussien. Il éprouve aussi une certaine sympathie pour les choix esthétiques du constructivisme russe et du groupe néerlandais De Stijl. C'est ainsi qu'il commence à réaliser ses dessins innovateurs mêlant acier et verre.
C'est également dans l'atelier de Behrens qu'il fera la connaissance de Walter Gropius, le futur fondateur du Bauhaus.
Mies van der Rohe présente notamment pour la première fois la « *chaise de Barcelone* » prévue pour le Pavillon de l'exposition internationale. Cette chauffeuse en acier chromé et cuir naturel est certainement l'un des plus beaux meubles du XX^{e} siècle.

Sources: arte.tv ; Larousse ; Wikipedia

4. LES ORIGINES DU BAUHAUS

Le Bauhaus est la transformation de l'Institut des arts décoratifs et industriels fondé en 1901 à Weimar (Allemagne) et qui prendra, en 1919, avec la direction de Walter Gropius, le nom de Staatliches Bauhaus.
Par extension, Bauhaus désigne un courant artistique concernant, notamment, l'architecture et le design, mais également la photographie, le costume et la danse. Ce mouvement posera les bases de la réflexion sur l'architecture moderne, et notamment du style international. En 1933, le Bauhaus (installé à Berlin) est fermé par les nazis, et sa dissolution est prononcée par ses responsables. De nombreux artistes et professeurs s'exilent aux États-Unis pour échapper au nazisme.
Si l'école du Bauhaus est surtout connue pour ses réalisations en matière d'architecture, elle a aussi exercé une forte influence sur les arts plastiques. A travers les objets usuels qu'elle a façonnés, elle est de plus précurseur en matière de design contemporain et de l'art de la performance.
Le programme du Bauhaus a suscité l'adhésion d'un grand nombre d'artistes d'avant-garde de toute l'Europe et de différents champs artistiques (peinture, design...), parmi lesquels on peut citer Johannes Itten, **Wassily Kandinsky, Paul Klee, László Moholy-Nagy** ou **Marcel Breuer**.
Le Bauhaus a connu trois directeurs : Walter Gropius, Hannes Meyer et Mies Van der Rohe.

RÉCONCILIER L'ART ET L'ARTISANAT ET CRÉER UNE NOUVELLE ESTHÉTIQUE AU SERVICE DE L'INDUSTRIE.

Le Bauhaus est une école d'architecture et d'arts appliqués. Le premier directeur, l'architecte Walter Gropius (1883 - 1969), a fondé cet immense collectif en 1919, à Weimar. Deux autres directeurs ont été nommés par la suite : Hannes Meyer (1889 – 1954), architecte suisse, et Ludwig Mies Van der Rohe (1886 -1969), architecte allemand. Un manifeste a été rédigé pour l'occasion dans lequel est précisé : « **Le but final de toute activité plastique est la construction !** [...] Architectes, sculpteurs, peintres ; **nous devons tous revenir au travail artisanal**, parce qu'il n'y a pas d'art professionnel. Il n'existe aucune différence essentielle entre l'artiste et l'artisan. [...] Voulons, concevons et créons ensemble la nouvelle construction de l'avenir, qui embrassera tout en une seule forme : architecture, art plastique et peinture [...].». **L'idée est de mêler artisanat et industrie**.
En 1925, chassée de Weimar par l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir, l'école trouve refuge à Dessau, ville industrielle en pleine expansion. Gropius a carte blanche pour construire les nouveaux bâtiments de l'école, ce qui lui donne l'occasion de mettre en pratique ses théories sur l'architecture : le **fonctionnalisme**, le **rejet de tout principe de symétrie, le rejet des courbes au profit de la ligne droite, le refus de tout placage décoratif**, et enfin la **transparence**. On retrouve cette dernière dans la grande façade de verre, qui sera tellement imitée tout au long du XX^{e}.
Le bâtiment poursuit simultanément deux objectifs différents : servir de « show-room » au Bauhaus pour l'aider à convaincre le monde de l'industrie ; et constituer aussi le lieu, la base d'une communauté idéale d'artistes-ingénieurs.
L'arrivée au pouvoir des nazis mettra un terme à cette partie de l'aventure, mais le bâtiment parviendra à survivre tant au III^{e} Reich qu'à la RDA.

BAUHAUS : INFLUENCE ET RÉPERCUSSION

La grande idée du Bauhaus, qui est de ne plus faire de distinction entre les beaux-arts et les arts appliqués, déjà en germe au 19ème avec l'Art Nouveau et le mouvement Arts & Crafts en Angleterre, va influencer toutes les générations futures d'artistes, d'architectes et de designers.
L'idée première de ce mouvement : concevoir des objets à la fois esthétiques, fonctionnels et innovants, destinés à une production en série, pour que l'art puisse entrer dans la vie quotidienne, a été, et est toujours déterminante, dans l'appréhension du design actuel.
Par ailleurs, le caractère pluridisciplinaire de l'enseignement de l'école du Bauhaus a lui aussi influencé les modes d'enseignement. Cette notion de décloisonnement des arts se retrouve dans de nombreuses recherches artistiques.
Au Bauhaus, chacun pouvait ainsi suivre des cours de théorie artistique, où on apprenait la forme, la couleur, avec des professeurs tel que Paul Klee et Kandinsky, et, des ateliers techniques (de tissage, de poterie, de métal, de menuiserie, d'imprimerie...) où l'on dispensait des savoirs faires techniques.

Sources : http://www.arte.tv/fr/le-bauhaus-de-dessau/3838324.html, consulté le 17/04/2015 ; www.grandpalais.fr

5. QUELLE RÉSONNANCE AVEC LE PROJET DE MARIE-JEANNE HOFFNER ?

Le travail de Marie-Jeanne Hoffner s'attache à l'expérience du corps dans l'espace architectural. Elle met au point des installations où se superposent à la fois recherche d'objectivité et affirmation d'une subjectivité artistique, le vocabulaire architectural à une vision très libre de l'espace à vivre.
Ses dessins témoignent de son appréhension et analyse structurelle des espaces et sont mis en correspondance avec sa propre vision des lieux dans lesquels elle intervient.

UNE NOUVELLE APPRÉHENSION DE L'ESPACE

Défiant les lois de l'architecture, son travail autour de la cloison/de la paroi décloisonne et recompartimente l'espace d'exposition. Ses interventions (dessins, cloisons...) redéfinissent le lieu et propose de nouvelles lectures et parcours pour le visiteur.
Cette **volonté de s'affranchir des lois physiques de l'architecture et de la construction, au profit d'une nouvelle appréhension et expérience de l'espace, peut être rapprochée du projet du Pavillon. Le projet de Marie-Jeanne Hoffner cherche ici à contraindre la circulation, à dérouter le visiteur dans ses déplacements.**
A la différence de l'architecte qui cherche à faciliter et inventer de nouvelles fonctionnalités et circulations, Marie-Jeanne Hoffner se place ici en tant que plasticienne.

PRISE EN COMPTE DE LA LUMIÈRE

La réflexion autour de la lumière peut également rapprocher le projet de Marie-Jeanne Hoffner des préoccupations de l'esthétique de l'architecture moderne. L'utilisation du verre par Mies van der Rohe témoigne de son attachement à l'entrée de la lumière dans le bâti (réalisation de gratte-ciel en verre : le *Seagram Building* à New York (1954-1958)). Il est considéré d'ailleurs par certains comme l'architecte de lumière et de l'espace. Deux préoccupations essentielles dans le travail de l'artiste Marie-Jeanne Hoffner.

AMBITION D'UN ART TOTAL

Le projet de Marie-Jeanne Hoffner où dessins et vidéos sont intégrés aux installations n'est pas sans rappeler l'ambition du Bauhaus qui souhaite réunir architecture et mobilier pour ne former qu'un ensemble. Là où le Bauhaus parle d'art total, on retrouve avec Marie-Jeanne Hoffner un investissement total de l'espace, la volonté de proposer un ensemble artistique cohérent où les différents médiums sont pensés comme un tout et communiquent les uns avec les autres.

PRISE EN COMPTE DE L'EXTÉRIEUR

A l'instar de Mies Van der Rohe, les projets de Marie-Jeanne Hoffner prennent en compte l'extérieur et l'environnement d'un bâtiment dans lequel elle intervient.
En effet, les «maisons de verre» de Ludwig Mies van der Rohe du début du 20ème siècle remplacent l'opacité de la façade traditionnelle, par une recherche de transparence plus ou moins absolue. Ces architectures entretiennent ainsi une relation puissante avec le paysage et se joue des limites entre le dedans et le dehors sur le mode du paradoxe sensoriel : l'architecture du bâtiment nous protège physiquement mais la transparence du verre nous projette visuellement vers l'extérieur, en même temps qu'elle soumet l'intérieur aux variations permanentes de la lumière et du temps.

PISTES ÉDUCATIVES

RENCONTRE ENSEIGNANTS

Une rencontre dédiée aux enseignants se tiendra *le mercredi 27 mai* **de 14h30 à 16h à La Graineterie – Centre d'art municipal.**
Placée sous le signe de la convivialité autour d'un café ou d'un thé, elle vous permettra de découvrir nos outils et pistes de médiation autour de *Le Pavillon*. **Après une visite en avant-première de cette exposition, vous pourrez, si vous le souhaitez, concevoir avec notre équipe des visites « sur-mesure » en lien avec vos objectifs éducatifs et évoquer des pistes de médiation ou d'atelier.**

Nous vous proposons deux axes de visites à la Graineterie et de prolongement dans la classe :

Parcours thématique n°1 : Architecture - le corps dans l'espace (conseillé pour le cycle 1)

Parcours thématique n°2 : Architecture et Dessin - espace réel et fictif

RÉFLÉCHIR

CYCLE 1 [DE 3 À 6 ANS]

Pour préparer la visite, les questions à se poser :

Montrer les différences entre une peinture/un dessin et une architecture. Echanger collectivement sur le fait que le dessin relève de l'imaginaire, qu'il correspond à une phase de préparation où tout est possible. On peut par exemple montrer : La Tour Eiffel de Robert Delaunay, sa polychromie, son gigantisme.... Et une image objective du monument

Robert Delaunay (1885 - 1941)
La Tour Eiffel, **1926, huile sur toile, 169 x 86 cm**
inscription au revers «Paysage de Paris, les Tours»
Achat, 1950
© Bertrand Prévost - Centre Pompidou, MNAM-CCI /Dist. RMN-GP

© domaine public

Quels sont les éléments qui composent une architecture ? Un intérieur ?
Qu'est-ce qu'un mur ? A quoi sert-il ? Montrer ses différentes fonctions : isolation, séparation d'espace/cloison, lieu d'accrochage...
Qu'est-ce qu'un couloir ? A quoi sert-il ? à la circulation entre les espaces, ...
Qu'est-ce qu'une porte ? A quoi sert-elle ?
Qu'est-ce qu'une fenêtre ? Quel est son rôle ? Donner de la lumière, visibilité sur l'extérieur...

CYCLE 2 [DE 6 À 9 ANS]

A quoi peut servir le dessin pour un architecte ? Phase de préparation, d'imagination...
Quelles sont les éléments indispensables à une construction architecturale ? un plan, un toit, des murs/des cloisons...
Quelle différence y-a-t-il entre un dessin préparatoire et un dessin technique ?

La maquette
Qu'est-ce qu'une maquette ? A quoi sert-elle ? Qu'apporte-t-elle de plus que le dessin ?

CYCLE 3 [DE 9 À 11 ANS]

Pour préparer la visite, les questions à se poser (les questions indiquées pour les cycles 1 et 2 peuvent être reprises) :

Autour du Bauhaus
Qu'est-ce que le Bauhaus ? Le Bauhaus désigne un courant artistique concernant notamment, l'architecture et le design mais également la photographie, le costume, la danse, la peinture (Kandinsky y était enseignant) et les arts plastiques. Ce mouvement posa les bases de la réflexion sur l'architecture moderne. Dans le manifeste du Bauhaus, la vocation de l'école est formulée en ces termes : « Le but de toute activité plastique est la construction ! [...] Architectes, sculpteurs, peintres ; nous devons tous revenir au travail artisanal, parce qu'il n'y a pas d'art professionnel. Il n'existe aucune différence essentielle entre l'artiste et l'artisan. [...] Voulons, concevons et créons ensemble la nouvelle construction de l'avenir, qui embrassera tout en une seule forme : architecture, art plastique et peinture [...] ».

COLLÈGES ET LYCÉES [DE 12 À 18 ANS]

(Reprise possible des questions des cycles 2 et 3)

Autour de l'architecture
Qu'est-ce qui compose un bâtiment ? des murs et des piliers porteurs, des toits/voûtes...
Quelle est la fonction d'un pilier ? C'est un élément porteur. Il permet également d'ouvrir les espaces tout en assurant la retombée des poussées du toit (à l'instar des colonnes d'une voûte d'une église).

AGIR

CYCLE 1 [DE 3 À 6 ANS]

Superposer le dessin au paysage
Cet atelier vise à souligner le plan d'une classe, observer les murs qui définissent son contour pour mieux imaginer d'autres perspectives, d'autres univers... Dans cet atelier, tout l'enjeu sera de mettre en correspondance espace intérieur et extérieur.

On peut montrer physiquement les différentes parois qui délimitent une classe : les murs, les portes, les fenêtres...
Ensuite on peut réfléchir collectivement à des prolongements (en cohérence avec l'extérieur ou totalement imaginaires) à ses murs. Par exemple, sur une série de fenêtres on peut jouer avec l'environnement extérieur et proposer un atelier autour de la technique de la vitrophanie.
L'objectif : Superposer des éléments graphiques à l'extérieur d'une fenêtre.
Matériel à réunir : sticker, adhésifs, papier calque, ciseaux, crayons, feutres et peintures aquarelle, marqueur.

© osmoze.fr

© atelier-des-giboules.com

CYCLE 2 ET 3 [DE 6 À 11 ANS]

Revisiter les murs/ la paroi

Dès son plus jeune âge, l'enfant est sensible à son univers architectural. Cet atelier revient sur le rôle des murs au sein de l'espace habité : fonction de séparation/le mur compartimente, rôle de définition des espaces (espace public/espace privée), la paroi vient qualifier les espaces (notamment à partir de leurs fonctions : espace d'accueil/de réception, de repli/espace domestique...).

On peut proposer aux enfants de recompartimenter l'espace de leur classe **en créant un parcours** : en jouant sur les parois mobiles et la transparence (paroi en bâche plastique), avec l'opacité (rideau en tissus), ou en créant également des parois plus fixes (végétalisées avec du raphia ou du bambou, en aluminium...).
L'objectif sera d'amener chacun à prendre conscience de son espace, à le re-dessiner et ainsi élaborer d'autres fonctions.

Le corps en-jeu : expérimenter l'espace

A PARTIR DE 6 ANS

Dans cet atelier, il sera question d'intégrer le corps au sein d'un espace.
On peut proposer à chacun de réfléchir à la redéfinition d'un espace où le corps du visiteur est au centre. Par exemple, en créant des « parois-obstacles » faites en carton ou en sacs plastiques et qui gêne le visiteur dans sa progression dans l'espace.
On peut aussi réfléchir à des parois immatérielles : projection d'image, effet d'éclairage.... contribuant à modifier notre perception et notre appréhension physique d'un lieu.

A PARTIR DE 8 ANS

Toujours dans cette idée d'expérimenter l'espace avec son corps, on peut proposer une déambulation en duo, où l'un a les yeux bandés et l'autre fait office de guide au sein d'un espace connu (école, parcs public) et lui décrit le parcours suivi.
Ensuite, on dessine ce que l'on a imaginé de l'espace décrit par l'accompagnant.

CYCLE 3 [DE 9 À 11 ANS]

Observer l'architecture de l'école

On peut proposer aux enfants de recenser les différents éléments architecturaux et leurs matériaux (fenêtres, piliers, fenêtres, murs, façades...).
Une fois répertorié, on peut réfléchir à plusieurs sur leurs fonctions (porteuses, ornementation/ décor...).
L'enjeu ici est d'amener à chacun à décortiquer les différentes parties constitutives d'une architecture.

Observer un bâtiment – Dessiner son plan

Dans cet atelier, chacun est invité à dessiner de mémoire le plan de sa classe ou du centre de loisirs (mur, porte, fenêtre). A partir des dessins réalisés, on peut se promener dans le bâtiment en comparant vision réelle et dessin.

Réaliser une maquette

Dans la même idée que pour l'atelier précédent, chacun peut réaliser une maquette de son école ou du centre de loisirs.
Un plan préparatoire peut servir d'outil dans l'élaboration de la maquette.
L'enjeu est ici d'observer le passage de la 2D à la 3D (volumes de la maquette). Il sera question également de prendre en compte la notion d'échelle pour réaliser toutes les parties des édifices.

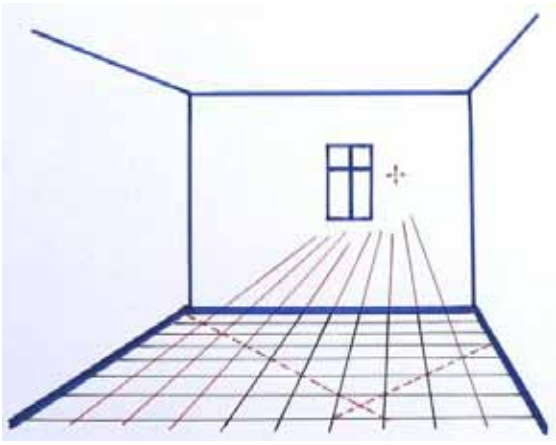
COLLÈGES ET LYCÉES [DE 12 À 18 ANS]

Jouer avec la perspective

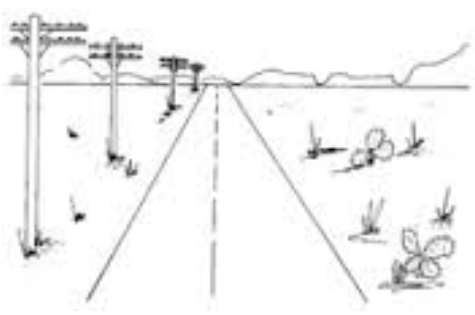
Murs en perspectives

Cet atelier vise à initier au dessin d'architecture et donc à la perspective. Il sera question de dessiner des formes en volume et de revenir sur la notion de point de fuite et de lignes fuyantes (lignes qui structurent les formes d'un dessin et qui se rejoignent en un point unique créant ainsi une impression de profondeur).

A partir des parois de la salle de cours, chacun dessine des compositions perspectives pour créer une impression de profondeur. On peut utiliser des feuilles de grands formats, de la toile sur laquelle on viendra peindre un dessin perspectif, des lignes de fuite... On peut aussi travailler sur de la projection : à l'aide d'un vidéoprojecteur par exemple, on peut projeter un dessin en perspective sur une paroi nue (sans accrochage).



http://www.basesdudessin.fr/article-5277950.html



www.wikiversity.org

Un Lieu, une histoire : entre approche structurelle et personnelle

Superposer vision structurelle et plasticienne au sein d'installations est l'un des enjeux du travail de Marie-Jeanne Hoffner. A travers cet atelier, il est question de s'emparer de cet axe majeur pour amener chacun à la réalisation d'une installation collective où résonneront à la fois l'approche formelle d'un lieu (son plan, ses volumes, la qualification de ses espaces) à une appréhension subjective où l'imagination et les projections de chacun peuvent s'exprimer.

Par exemple, à partir d'une fenêtre on peut travailler sur un dessin en transparence qui joue avec la vision, ou encore à partir du mur d'une classe on peut créer un décor, soit totalement imaginaire (plages de sables à perte de vue, relief montagnards...), soit réaliste (en cohérence avec l'environnement) venant se superposer et créer de nouveaux horizons au sens propre comme figuré.

LEXIQUE

COMMENT PARLER... D'ARCHITECTURE

Architecture n.f : Art de construire les bâtiments. Au sens figuré, ce qui constitue l'ossature, les éléments essentiels d'une œuvre ; structure : L'architecture d'un roman. L'histoire de l'architecture se divise en différents ordres durant l'Antiquité (dorique, ionique et corinthien) et styles porteurs de caractéristiques singulières.

Le Corbusier (1887-1965) : Le Corbusier est né en 1887 à Chaux-de-Fonds. Son vrai nom beaucoup moins connu est Charles-Edouard Jeanneret. Il est perçu comme le père fondateur de l'architecture moderne.
Il entre dès 1904 au cours supérieur de décoration (annexe de l'École d'Art) dirigé par Charles L'Eplattenier, lequel dirige Le Corbusier vers l'architecture. Il s'installe à Paris en 1917 et participe à la création de l'*Esprit nouveau*, une revue d'art et d'architecture dans laquelle il prend le pseudonyme du Corbusier.
En 1924, il ouvre son atelier au 53 rue de Sèvre. Par la suite, il se fait connaître par des ouvrages décrivant ses techniques et sa vision (*Vers une architecture*, 1923 ; *Urbanisme*, 1924). Il met en œuvre ses théories dans plusieurs chantiers.
Jusqu'en 1930, Le Corbusier multiplie les recherches en matière d'urbanisme, notion toute nouvelle qu'il va développer à plusieurs reprises : en 1922, le « plan pour une ville contemporaine de 3 millions d'habitants » et, en 1925, le « plan Voisin » élaboré pour la ville de Paris. S'il se considère comme l'inventeur d'un nouvel habitat social, il n'en demeure pas moins fidèle à une clientèle soucieuse d'art moderne et d'innovation architecturale : seize villas sont construites entre 1920 et 1931 pour des familles fortunées, des artistes ou des amateurs d'art. La plupart sont situées à l'ouest de Paris (Auteuil, Boulogne, La Celle-Saint-Cloud, Garches, Poissy).
Dès 1945, pour résoudre les problèmes de la densification des villes, il préconise l'habitat en hauteur dans la verdure et définit les premières « unités d'habitations ».
Il invente les cinq points qui caractérisent selon lui une architecture nouvelle : pilotis, toit-terrasse, plan libre, fenêtre en longueur et façade libre. Ce nouveau langage architectural trouve une manifestation exemplaire avec la construction de la célèbre Villa Savoye (1928-1929).
Ses œuvres les plus connues : L'unité d'Habitation à Marseille-La Cité Radieuse (1946-1952); le Siège des Nations unies à New York (1947 - 1952); la Villa Savoye à Poissy (1929).

Sources : projets-architecte-urbanisme.fr

Cimaise n.f : Mur d'une salle d'exposition.

Espace n.m : Etendue, surface, région. Volume destiné à un usage particulier. En géométrie, il désigne l'ensemble des points dont la position est définie par trois coordonnées. **Source : Larousse**

Façade n.f. : Faces extérieures d'un bâtiment : façade principale, façade postérieure, façades latérales. Apparence donnée à quelque chose, comportement affecté par quelqu'un dans le but de cacher son état réel.

Walter Gropius (1883 - 1969) : est né à Berlin en 1883. Architecte, designer et urbaniste allemand, Il est le fondateur du Bauhaus (+ d'infos dans REPERES), mouvement clé de l'art européen de l'entre-deux-guerres. Il étudie l'architecture à Munich (1903 - 1904), puis à Berlin (1905 - 1907), puis travaille dans l'agence Peter Behrens jusqu'en 1910. Les premiers maîtres d'ouvrages avec lesquels il peut exprimer sa créativité sont issus du monde de l'industrie, avec notamment la construction de l'usine Fagus d'Alfeld (Leine) en 1911, aux toits plats, à la structure métallique et aux façades entièrement vitrées, caractérisée par des lignes orthogonales. La carrière de Gropius fut interrompue par la Première Guerre mondiale.
Même s'il est souvent plus reconnu comme **figure du fonctionnalisme**, son monument aux morts de mars, dessiné en 1919 et érigé en 1920 montre l'influence de l'expressionnisme sur son travail. Après-guerre, en 1919, il succéda à Henry van de Velde (remercié en 1915 à cause de sa nationalité belge) à la tête de l'école des Arts appliqués de Weimar. C'est cette académie que Gropius va transformer en une école d'anthologie, le Bauhaus.
Ses réalisations : En 1911, il conçoit l'**usine Fagus** avec Adolf Meyer. En 1925, il crée le **bâtiment du Bauhaus à Dessau-Roßlau**. Elle est composée d'une école d'architecture, une école d'art et d'une aire libre notamment.
Sources : Wikipedia ; Larousse.fr consulté le 27/04/2015

Lumière n.f : Clarté émise par le soleil, qui éclaire les objets et les rend visibles. Eclairage artificiel.

Mur n.m : Un mur est une structure solide, souvent fait en brique ou en parpaing, qui sépare ou délimite deux espaces. Dans les bâtiments les murs forment les pièces. En plus de définir l'espace intérieur du bâtiment, leur utilité est, en règle générale, de supporter les étages et la toiture.

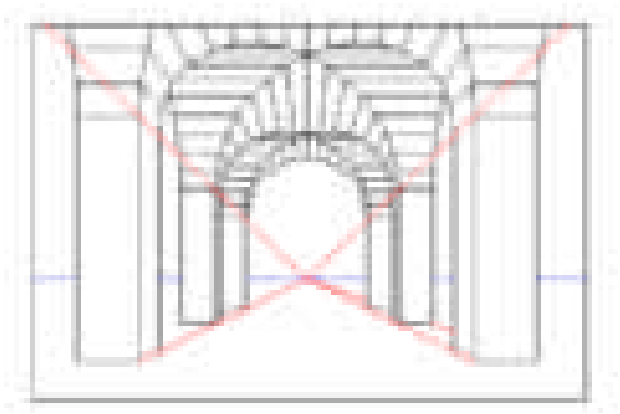
Paroi n.f. : Surface apparente d'un ouvrage de bâtiment, *Les parois d'une chambre.*

... DE DESSIN

Dessin d'architecture : Un dessin d'architecture est un dessin de tout type et nature, utilisé dans le domaine de l'architecture. C'est généralement une représentation technique d'un bâtiment qui, associée à d'autres, permet une compréhension de ses caractéristiques, qu'il soit édifié ou à l'état de projet. **Source : Wikipédia**

Perspective n.f. : Ensemble des règles qui permettent de représenter le volume sur un plan.

Point de fuite n.m : Le point de fuite est, dans une représentation en perspective sur un plan, le point où se rejoignent vers l'infini devant l'observateur, des lignes dites fuyantes comme, par exemple, les rails d'une voie de chemin de fer : les deux rails parallèles dans la réalité du monde, se rejoignent vers le point de fuite dans le tableau. Une représentation en perspective peut utiliser plusieurs points de fuite. Le point de fuite sert à créer un effet de profondeur à une composition.



Point de fuite central Vision frontale

BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE

[NON EXHAUSTIVE]

Légende :
[BIB] ouvrages consultables à la Médiathèque Intercommunale Jules Verne
[G] ouvrages consultables à La Graineterie

L'HISTOIRE DE L'ART

GÉNÉRALITÉS

[BIB] GOMBRICH, Ernst Hans. *L'Histoire de l'art.* Phaïdon, 1950, réédité en 2001.

[G] BOSSEUR, Jean-Yves. *Vocabulaire des arts plastiques du XXème siècle*. Minerve, 2008.

[G] DRAGUET, Michel. *Chronologie de l'art du XXème siècle.* Flammarion, 1997
Véritable petit guide encyclopédique de la création artistique (arts plastiques et architecture) de 1900 à 1990.

ART CONTEMPORAIN

[G] CHALUMEAU, Jean-Luc. *Histoire de l'art contemporain.* Klincksieck, 2010

[G] COUTURIER, Elisabeth. *L'art contemporain, mode d'emploi.* Flammarion, 2009

Guide de l'art du XXè siècle : peinture, sculpture, architecture, grands mouvements. Solar, 2000

[G] SAMSON, Marie. *Dictionnaire usuel des arts plastiques : dessin, gravure, peinture, sculpture : concepts, matériaux, outils, procédés.* Viamedias, 2004.

[BIB] KTOURZA, V. *L'art contemporain à Paris.* Parigramme, 2009

POUR LES 3-8 ANS

[BIB] BARBE-GALL. *Comment parler de l'art du XXème siècle aux enfants.* Le Baron perché, 2011

[BIB] BARBET-MASSIN. *La grande parade de l'art, une histoire de l'art pour les enfants.* Palette, 2006

[G] BOURUET-AUBERTOT, Véronique. *L'art contemporain.* Autrement, 2005

[G] DELAVEAU, Céline. *Art contemporain.* Palette, 2009

[G] PELLATON, Michel et POUYET, Eric. *Histoire de l'image.* PEMF, collection Periscope, histoire de, 1999.

[G] ULLMANN, ANTOINE. *L'art contemporain.* Mango, revue Dada, 2009

AUTOUR DE L'EXPOSITION

MARIE-JEANNE HOFFNER

[WEB] http://www.mariejeannehoffner.org/html/biographie.html
Marie Jeanne Hoffner, Monash University. Melbourne, 2005.

[WEB] http://www.bs1.org.uk/bs1-hoffner.html

L´ ARCHITECTURE

Les grandes notions

[BIB] DAVIDSON CRAGOE, Carole. *Comprendre l'architecture : décoder les édifices et reconnaître les styles.* Larousse, 2010

SIMITCH, Andréa. WARKE, Val. *Le langage de l'architecture. Les 26 concepts clés*. Dunod, 2015

LE BAUHAUS

[WEB] http://www.grandpalais.fr/fr/article/le-bauhaus

[WEB] fr.wikipedia.org/wiki/Bauhaus

[WEB] https://www.centrepompidou.fr/

[WEB] http://www.arte.tv/fr/le-bauhaus-de-dessau/3838324.html

[BIB] DE BURE, Gilles. *Les grands noms de l'architecture moderne.* Taschen, 2009

[BIB] COHEN, Jean-Louis. *Le Corbusier : 1887-1965, un lyrisme pour l'architecture de l'âge de la machine.* Taschen, 2009

[BIB] DROSTE, Magdalena. *Bauhaus 1919-1933.* Taschen, 2006

[BIB] PFEIFFER BROOKS, Bruce. *Frank Lloyd Wright.* Taschen, 2002

CARTER, Peter. *Mies van der Rohe,* Phaidon, 2005

COHEN, Jean-Louis. *Mies van der Rohe,* Hazan, 2007

Pour les 3-6 ans

[BIB] ANDERSEN-ANTOINE, Véronique.
Promenade en archi-tecture. Actes Sud Junior, 2006.

[BIB] COOPER, Eisha. *On construit une maison.*
Circonflexe, 2000

Illustré de vignettes à l'aquarelle, ce livre explique en détails les différentes étapes de la construction d'une maison, depuis les plans et les fondations jusqu'à la décoration finale.

[BIB] LARROCHE, Caroline. *Architecture*.
Palette, 2012.

L'architecture, c'est notre cadre de vie quotidien et bien souvent, nous oublions de la regarder. Pourtant, les architectes rivalisent d'audace et de prouesses pour proposer de nouveaux lieux aussi beaux qu'utiles. L'architecte manie des données sociologiques et économiques, utilise la pointe de la technologie, pense en terme de durable et d'écologique. Un art d'imaginer et de bâtir qui pousse toujours plus loin les limites de l'espace. Architecture est un panorama des réalisations contemporaines, toujours impressionnantes, des plus rationnelles aux plus extravagantes !

[BIB] MELACCA, Vincent. FABRY, Olivier, SAVONNET Luc. *L'architecture : de la hutte au gratte-ciel.* Milan, 2011

Pour les 6-9 ans

FAURE, Christian-Alexandre. *Bauhaus.*
Mango, 2003.

DESSIN D´ARCHITECTURE : PRATIQUE ARTISTIQUE

[BIB] RONIN, Gilles. *Dessiner des projets d'aménagement à main levée*. Dessain et Tolra, 2009.

[BIB] *Initiation à la composition et à la perspective*. Fleurus, 2002

[BIB] DOMINGUEZ, Ernesto. DELGADO YANES, Magali. *Le dessin d'architecture à main levée.*
Eyrolles, 2013

L´ART DE L´EXPÉRIENCE

[BIB] DEWEY, John. *L'art comme expérience.*
Gallimard, 2010

LA PERSPECTIVE

COMAR, Philippe. *La perspective en jeu.*
Découvertes Gallimard, 1992

NOTES

NOTES

INFORMATIONS PRATIQUES

AUTOUR DE L'EXPOSITION

LE RDV ENSEIGNANTS
Mercredi 27 mai de 14h30 à 16h
Une rencontre dédiée aux enseignants se tiendra à La Graineterie – Centre d'art municipal.
Placée sous le signe de la convivialité autour d'un café ou d'un thé, elle vous permettra de découvrir nos outils et pistes de médiation autour de l'exposition. Après une visite en avant-première, vous pourrez, si vous le souhaitez, concevoir avec notre équipe des visites « sur-mesure » en lien avec vos objectifs éducatifs.

LES VISITES SCOLAIRES

Animées par un médiateur et d'une durée d'une heure, elle peuvent répondre à plusieurs parcours thématiques et se concevoir sur mesure (voir rubrique « pistes pédagogiques »).
Gratuit, pour les lycées, collèges, primaires et maternelles. Tous niveaux

LES VISITES TOUT PUBLIC

Animées par un médiateur.

Visite 15 minut' chrono
Jeudi 4 juin, 13h
15min, gratuit, réservation conseillée

Visite guidée en famille
Samedi 6 juin, 15h
1h, pour tous, gratuit, réservation conseillée

Votre visite !
Destinée aux associations, assistantes maternelles, centres de loisirs, familles, amis et tout autre groupe formé, cette visite permet de choisir son créneau de visite, en semaine et le samedi.
1h, pour tous dès 5 personnes, gratuit, réservation nécessaire

VERNISSAGE

Samedi 30 mai, de 17h à 20h

En présence de Marie-Jeanne Hoffner.
Suivi d'un bal à partir de 20h.
Entrée libre.

LES ACTIONS !

Rdv avec l'art - L'artiste et son savoir-faire
Hors les murs - Visite de l'atelier de Morgane Tschimber
Samedi 6 juin, 15h
Avec Alexandra Fau, historienne de l'art,
1h30, 3€, réservation obligatoire (dès 10 ans)

Les p'tites mains
Pendant les vacances et autour de thématiques choisies, les plus jeunes partent sur les chemins de la création.Mercredi 8 juillet,
à 10h30 (3-5 ans), durée 1h, et 16h (5-8 ans), durée 1h30, 3€, sur réservation

LA GRAINETERIE

PÔLE CULTUREL ET
CENTRE D'ART MUNICIPAL

27 RUE GABRIEL PÉRI - 78800 HOUILLES
01 39 15 92 10 - POLE.CULTUREL@VILLE-HOUILLES;FR
HTTP://LAGRAINETERIE.VILLE-HOUILLES.FR

ADRESSE POSTALE :
16 RUE GAMBETTA - BP 120 - 78805 HOUILLES CEDEX

HORAIRES :
MARDI, JEUDI ET VENDREDI : 15H - 18H
MERCREDI ET SAMEDI : 10H - 13H ET 15H - 18H